Cac
FRC
6920

LE POINT DU JOUR; OU LA CABALE RENVERSÉE.

Le croirez-vous, races futures !
MALH.

ELLE vient d'avorter, cette épouvantable conſpiration qui réduiſoit Paris en cendres, couvrait la France de ſang !

Cinquante mille hommes, cent pièces de canon, ſix mille brigands & ſix Princes devoient, lundi, renverſer cet Empire de fond en comble.

Les Etats-Généraux aſſemblés alloient

être massacrés ; nous voyions les maisons des Patriotes brûlées, les bibliothèques publiques livrées aux flammes, le Palais-Royal pillé, dévasté, saccagé.

Tout étoit prêt : les torches, les poignards, les gibets & la craie fatale qui dévouoit nos têtes.

Déjà, dans la nuit du Dimanche, au moment où les assassins descendoient de la montagne de Montmartre pour nous assaillir, au moment où les bourreaux enrégimentés se répandoient comme la lave des volcans, dans les Champs-Elisées : dans ces heures sanglantes, les bandits de Versailles chantoient, dans une brutale orgie, la fuite de M. NECKER, & la proscription de tous ses partisans ; ils dansoient, les scélérats ! au bruit de la musique allemande : telle fut la préface de la Saint-Barthelemy.

Une énergie subite s'empare de tous les esprits ; on sonne un tocsin général. La liberté, pour ainsi dire en enfantement, pousse un cri qui ressuscite le patriotisme dans tous les cœurs.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

Les Temples se rempliſſent, non de femmes en pleurs, mais de Citoyens armés, & déterminés à vendre chèrement la vie, qu'on veut leur arracher. Pendant toute cette nuit déſaſtreuſe, ces hordes barbares qui ne ſortent de la Germanie que pour le renverſement des Trônes, ne ceſſent de courir nos rues, faiſant feu ſur le Peuple & ſur ſes aſyles.

Les Gardes-Françaiſes ſe rangent du côté de ce bon Peuple; ils ne déſertent pas leurs drapeaux; ils marchent ſous l'étendard de la Patrie; ils combattent; ils diſperſent ces étrangers féroces.

A la place de Louis XV, aux Boulevards, aux Barrières, ces miſérables Pandours fouloient le Peuple aux pieds de leurs chevaux. Leur Chef, digne rejeton d'une famille toujours ennemie des Bourbons & des Français; leur Chef, à jamais exécrable & vil, fondoit, le ſabre à la main, ſur les enfans; & violant le jardin de ſon Roi, nous l'avons vu maſſacrer lâchement un foible vieillard, qui lui tendoit les bras.

Cependant, le Lundi, un bruit ſourd ſe répand à Verſailles, que cent mille Citoyens armés, vont fondre ſur le Château, non pour attaquer le meilleur & le plus trompé des Rois, mais, pour ſe ſaiſir des Chefs de cette formidable conſpiration. Ce bruit heureux ſauve Paris & la France. La terreur s'empare de tous ces Catilina & de leurs dignes amies : la défection des Troupes achève de les abattre.

Ils apprennent, en quelques heures, une foule d'événemens, tels que l'hiſtoire des heureuſes témérités, n'en offrit jamais la réunion.

Le Camp des Allemands, diſſipé, les Invalides, forcés, le Canon, en notre pouvoir, la Baſtille emportée d'aſſaut en quatre heures, les têtes ſanglantes des traîtres, promenées par la Ville, au bout d'une pique : enfin, une Garde de cent mille Citoyens, ſubitement levée, ordonnée, poſtée ; un Conſeil de Ville, permanent, nuit & jour, ſans déſemparer ; le canon conquis, placé à toutes les bar-

rières, à tous les Ponts de la Capitale ; les Etats conſtamment & imperturbablement aſſemblés pendant ſoixante heures ; voilà le grand, le terrible ſpectacle qu'offrit cette Nation impétueuſe. Toutes les délibérations, toutes les réſolutions furent promptes, furent ſages. L'activité du Conſeil, l'harmonie des Chefs des Diſtricts, l'infatigable docilité de la nouvelle Milice ſe ſoutenoit nuit & jour. Et quels jours ! quelles nuits, Grand Dieu ! il faut avoir été témoin de cette ſombre illumination, de ce farouche ſilence, de ces mouvemens ſourds & lointains, qui réveilloient les craintes les plus ſiniſtres ; il faut avoir éprouvé, pendant quatre jours, ces ſenſations rapides & convulſives, pour ſentir l'impuiſſance de l'expreſſion, qui tente de le retracer.

C'eſt aux plumes énergiques de Mirabeau, des Lally, des Clermont, à conſigner ces faits à la Poſtérité. Ah ! qu'ils ſe hâtent de dévouer à l'exécration de tous les ſiècles les lâches & ſanguinaires Miniſtres

complices de ces projets infernaux. Ce grand assassinat de tout un Peuple, forfait que Caligula n'avoit que desiré, quelques minutes plus tard il alloit être exécuté !. . .

Les perfides ! on dit qu'ils n'avoient pas rougi d'associer à leurs ténébreux complots nos éternels ennemis. . . .

On devoit ouvrir les maisons de force, & déchaîner sur nous tous ces tigres.

La Bastille auroit protégé de son feu le feu de la troupe ennemie.

Ce chemin qu'on traçoit à Montmartre, sous prétexte d'occuper les malheureux, terminé le Samedi, offroit pour le Dimanche un sentier facile & une assiete foudroyante à cinquante pièces de canon, qui, par Saint-Denis, seroient arrivées sur la hauteur funeste qui nous a menacés tant de fois....

Graces immortelles soient à jamais rendues au Dieu protecteur de l'Empire Français!

Honneur & gloire au courageux défen-

ſeur de la Patrie ! Honneur & gloire à celui qui, le premier, nous a fait courir aux armes, & repouſſer, avec une incroyable vigueur, ces aſſaſſins enrégimentés, qui, gorgés d'or & de vin dans Verſailles, avoient juré de nous exterminer dans cette nuit effroyable !

Infâmie, opprobre, exécration éternelle à la bande ariſtocratique, à ce monſtre aux cent têtes, qui vient d'expirer en rugiſſant ſous le bras victorieux de la liberté !

Inſcription nouvelle pour la porte de l'Arſenal.

Ætna hæc jam Populo Vulcania tela miniſtra,
Telâ Tyrannorum debellatura furores.

FIN.

REGON RULE CO.
1
U.S.A.
2
3
4
80